

SOLIDARITÉ

Érick Manana et Jenny, de l'Olympia au parc Oméga pour soutenir Madagascar

Premier séjour à la Réunion pour Jenny Fuhr, troisième pour Érick Manana, un des maîtres incontestés de la musique malgache. Depuis leur double succès à l'Olympia, les deux artistes sont devenus de véritables globe-trotters. Après Mada et avant Maurice, escale à la Réunion, ce vendredi 5 juin au parc Oméga pour un méga concert sous le signe de la solidarité avec la Grande Île.

Il a composé Ramaloya en hommage à Danyel Waro qu'il a rencontré à l'occasion du festival Les Nuits atypiques de Langon. Érick Manana s'en rappelle : "C'était il y a 20 ans. Je ne connaissais pas encore ni Danyel Waro, ni la Réunion. À la fin de mon concert, dans une ambiance euphorique, il est monté sur scène et on a fait un bœuf au cours duquel la mélodie de Ramaloya est née". La chanson, relatant le combat des esclaves, est devenue l'un des morceaux les plus connus du vaste répertoire de ce géant de la scène malgache qui s'est fait connaître au début des années 80, en interprétant des morceaux de Razilinah, un monument du patrimoine culturel de la Grande Île. Puis Érick a évolué au sein du groupe mythique Lolo sy ny Tariny avant de déménager en France pour des raisons familiales en 1982. Ce "déracinement" a fortement inspiré ses premiers morceaux devenus cultes.

Jusqu'à présent, ses chansons sont "incontournables", dès que des groupes de Malgaches se retrouvent autour d'une guitare. Grâce à son premier album Vakoka (ou Héritage culturel), Érick Manana a reçu le Prix de l'Académie Charles Cros qui a boosté sa carrière à l'international. Avec sa guitare et son chapeau, l'artiste a parcouru tous les pays d'Europe, le Canada, les États-Unis... seul ou au sein de Feo Gasy puis de Malagasy All Stars, des formations réunissant d'autres sommités de la musique malgache. Parmi ses meilleurs souvenirs, ses deux passages à la Réunion mais aussi et surtout son premier Olympia, en 2009. C'est sur cette scène prestigieuse de la capitale française qu'il a fait découvrir au public la talentueuse violoniste et flûtiste Jenny Fuhr, rencontrée en Cologne (Allemagne) d'où elle est originaire. Sa brillante prestation dans la chanson Bitika, sera "bissée". Depuis, ils ne se quittent plus. Tout en parcourant le monde avec Érick, Jenny a décroché son master en ethnomusicologie dans une université anglaise. En 2013, elle a sorti un livre sur son expérience de la musique contemporaine malgache, sa thèse en doctorat.

Le concert donné à l'Orchestre philharmonique de Berlin en compagnie d'Érick et de ses potes musiciens constitue un des moments forts du début de carrière de cette violoniste hors

pair, qui a grandi dans l'univers de la musique classique. Elle citera aussi le "deuxième" Olympia, toujours en 2013, puis la toute récente tournée à Madagascar. Et l'on arrive au Parc Oméga à Saint-Paul où le duo germano-malgache se produira ce vendredi 5 juin à 20 heures dans le cadre d'un concert organisé par l'association humanitaire Action et Réflexion pour Madagascar en faveur de la population du Sud, victime de la sécheresse.

P. R.



Jenny Fuhr et Eric Manana vont de succès en succès. Ils seront vendredi soir au Parc Omega pour la bonne cause.